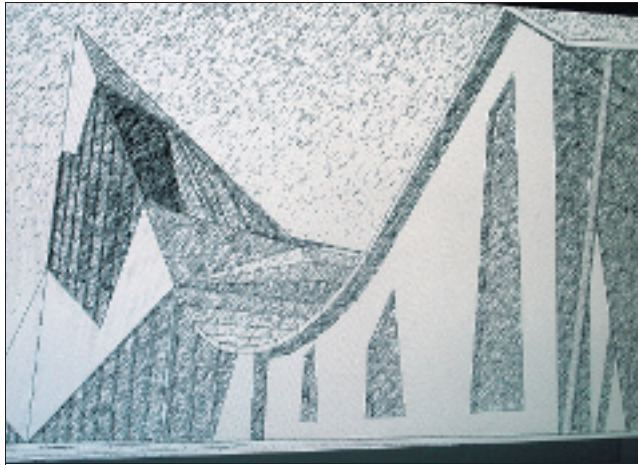


# VOTRE RÉGION

**MONTAGNE** La CIM, qui organise les Rencontres du cinéma de montagne jusqu'à ce soir, en appelle aux élus pour exister vraiment

## La cinémathèque veut changer de format



Le souhait de Gilles Charenzol est de pérenniser la Cinémathèque, en créant un pôle montagne, qui pourrait ressembler à cette esquisse d'architecte.

**GAP**

C'est maintenant ou jamais. La cinémathèque d'images de montagne (CIM) a 14 ans, un fonds de 6500 bobines, un festival - les Rencontres du cinéma de montagne - en plein essor. Elle organise une centaine de projections par an. Des grands noms font appel à ses services : les fils Terray, le musée dauphinois, la ville de Chamonix... Et pourtant, Gilles Charenzol, son directeur, a « l'impression qu'elle n'existe pas vraiment ».

Ce constat est principalement lié au manque de visibilité de la structure. La cinémathèque et ses huit salariés occupent un étage d'un immeuble de la place Jean-Marcellin, à Gap. Mais la majorité des Gapençais eux-mêmes ne savent pas qu'elle est là. Il lui faut donc une vitrine pour exister.

Au-delà de ce lieu d'exposition, de projection, qui permettrait de mettre en valeur un patrimoine unique, Gilles Charenzol et son équipe nourrissent un projet ambitieux. L'idée est de faire de la

CIM un pôle montagne. Qui rassemblerait d'autres structures : club alpin français, bureau des guides, commission du film des Alpes du Sud. Avec pour quoi pas un mur d'escalade, un restaurant...

Autre volet du projet : la formation. « Il n'existe pas de formation spécifique "montagne" au niveau de l'image, note Gilles Charenzol, caméraman réalisateur. Les

**Henriette Martinez**, députée UMP : « J'ai été la première à croire à la CIM et je suis ravie de voir ce qu'elle est devenue. Il faut des projets pour ce département. Il faut une étude pour ne pas partir à l'aveuglette. Qui va le porter ? Gap ? Le conseil général ? Une autre commune ? Ce qui est sûr, c'est qu'il ne faut pas laisser partir la CIM des Hautes-Alpes. »

**Joël Giraud**, député PRG, vice-président de la Région : « C'est un très bon projet qui rentre tout à fait dans ce qu'on veut faire pour le massif alpin. Dès lors que les choses seront



jeunes qui partent en expédition, ceux qui sont dans les groupes excellence : tous les alpinistes ont besoin de rapporter des images pour communiquer. Tous les aventuriers aussi ».

La CIM peut donc avoir un impact important, à la fois culturelle, touristique et éducatif. Donc des retombées économiques et en termes d'images. « Il n'y a qu'une décision politique

qui peut faire émerger la structure. Au niveau associatif, on est allé aussi loin qu'on pouvait ».

Une étude de faisabilité devrait bientôt être lancée par le Pays gapençais. « Ce n'est pas la Cinémathèque française, on veut une structure à dimension humaine. » La CIM voudrait disposer d'un budget annuel de 350 000 à 400 000 euros. C'est à peine plus que ce dont

elle dispose actuellement, mais elle voudrait un financement pérenne, et non plus aller en permanence à la chasse aux subventions. Aujourd'hui, la CIM a deux ans devant elle. Après quoi son budget reviendra aux alentours de 100 000 €. « Dans deux ans, on va retomber à deux salariés au lieu de huit, redoute Valérie Bonfé, administratrice de l'association. Si on ne pose pas la première pierre maintenant, on est mort. »

L'urgence tient aussi à la concurrence. La seule cinémathèque d'images de montagne de France est à Gap, au grand dam des Alpes du Nord. Mais la Cinémathèque des pays de Savoie et de l'Ain reprendrait bien le flambeau, de même que l'institut Louis-Lumière, à Lyon. « Est-ce qu'on a envie, dans les Alpes du Sud, dans le département, de créer une cinémathèque d'images de montagne ? interpelle Gilles Charenzol. Je ne veux absolument pas partir de Gap et des Hautes-Alpes. »

Nicolas MANIFICAT

### Ce que disent les élus du projet

finalisées, on s'engagera, tant dans l'étude de faisabilité que pour la suite. Les besoins sont raisonnables et il y a des crédits (Etat, Europe, Région) qui y correspondent. Il faut utiliser les personnes-ressources là où elles sont. Je préfère que ce soit dans les Hautes-Alpes. »

**Jean-Yves Dusserre**, président du conseil général : « C'est un projet intéressant. Ce que je souhaite, c'est que la CIM reste dans les Hautes-Alpes. Il faut qu'on en discute, il n'y a pas de décision qu'on prend tout seul, parce qu'éventuellement on est en période

électorale. On aide déjà la CIM et on continuera à l'aider. C'est vraiment un projet qui m'intéresse. »

**Roger Didier**, maire de Gap : « Nous ne pouvons pas ne pas soutenir le dynamisme de la CIM. Intellectuellement, l'idée de pérenniser la situation est évidente ; matériellement il faut voir comment. Les finances publiques ne peuvent pas tout. La Ville de Gap a déjà beaucoup participé à la réussite de la CIM, qui est hébergée dans des locaux qui nous appartiennent. C'est mon vœu que la CIM reste à Gap, mais

pas n'importe quel prix. »

**Alain Durand**, président du Pays gapençais : « La CIM, c'est un travail remarquable, il s'agit de lui permettre de passer à l'étape supérieure. Je vais proposer à mes collègues du Pays gapençais qu'on lance une étude de faisabilité sur la base du projet de Gilles Charenzol. La question, c'est la viabilité du projet que nous devons construire ensemble, la rentabilité de cet investissement. La cinémathèque est un outil identifiant majeur, un outil de promotion au potentiel énorme. »

### À couper le souffle



Jeudi soir, marins et alpinistes ont fait cause commune : le partage de leurs aventures et la rencontre avec les spectateurs venus en nombre.

**GAP**

Depuis deux jours, au Quattro, on ne parle plus que de parois, glaciers, crampons, bivouacs, altitude, arêtes et séracs. On a chaud, on a froid... Rien d'étonnant, l'aventure s'affiche plein écran, grâce à ces Rencontres du cinéma de montagne, qui se jouent, pour cette seconde édition, à guichet fermé. La CIM coproduit un film

Elles se terminent ce soir, et auront permis aux spectateurs, sous le charme, de visionner pas moins de 18 documentaires, plus ou moins longs, de 6 à 52 minutes, qui retracent des aventures aussi bien au Kenya qu'en Inde, qu'au Chili et, plus près de nous, dans le Champaur-Valgaudemar. C'est donc jeudi soir que s'est fait le lever de rideau, avec le mariage désormais affichée de la mer et de la montagne.

C'est en effet avec "No man's land" qui retrace l'expédition dans l'Antarctique de trois

mois d'Isabelle Autissier et du Haut-Alpin Lionel Daudet et de quatre de leurs copains, partis à l'assaut des sommets des Shetlands du sud, qui a été projeté en avant-première. D'ailleurs, l'alpiniste en a fait le montage de 52 minutes avec Gilles Charenzol, le directeur de la Cinémathèque d'images de montagne non seulement porteuse des Rencontres, mais aussi coproductrice d'un film, chaque année.

Cette fois, le choix s'est porté sur cette aventure au bord de l'Ada II, un voilier basé à Ushuaïa à « une tête de mule, une brute cabossée par les glaces et surtout la 7<sup>e</sup> de l'équipe, » comme la définit sa propriétaire.

Ce soir, le public se laissera transporter sur le grand Capucin, dans le Valais suisse, sur la cordillère de Darwin, et sur l'Everest. Avec notamment deux grimpeurs gapençais sur scène : Stéphanie Bodet et Arnaud Petit.

Agnès BRAISAZ

## 2<sup>es</sup> Rencontres du Cinéma de Montagne

Au Quattro jusqu'à ce soir

C'est jeudi soir que se sont ouvertes les 2<sup>es</sup> Rencontres du Cinéma de Montagne pour trois jours de retrouvailles autour de l'aventure qui se termine ce soir.

Depuis deux jours, le cœur du Quattro bat au rythme des aventures d'alpinistes, skieurs, navigateurs, guides, dans les cordillères, les parois, les glaciers ou les vallées, qu'ils les vivent dans l'Himalaya, en Afrique, dans l'Antarctique, ou plus près de chez nous, dans le Champaur-Valgaudemar. Et tout cela avec l'image de Lionel Terray à qui la Cinémathèque d'Images de Montagne a voulu, cette année, rendre hommage.

Depuis jeudi soir, les amoureux des grands espaces visionnent, regardent, découvrent, discutent, puisque



Comme il est désormais de coutume, la première soirée s'est terminée en chanson pour les participants, qu'ils soient alpinistes ou navigateurs, ils étaient tous sur le même bateau, face au micro...

ces échanges avec les protagonistes de ces aventures de parois et autres falaises sont l'essence même des Rencontres du Cinéma de Montagne qui signent là, leur seconde édition.

Et pour cette dernière soirée, animée par l'alpiniste François Damilano et par le directeur de la Cinémathèque, Gilles Charenzol, les grimpeurs locaux, Stéphanie Bodet et Arnaud Petit seront présents pour parler de leur aventure sur le vertigineux Grand Capucin.

Patrick Gabarrou, l'homme aux 300 premières, qui vient de revisiter toute l'histoire de la Dent Blanche dans le Valais suisse, sera là également, ainsi que Yvan Estienne, qui avec d'autres guides de haute montagne, ont traversé d'Ouest en Est la cordillère de Darwin. Sans oublier Christophe Raylat qui a réalisé le court-métrage sur les rêves d'altitude à l'Aconcagua, au McKinley et à l'Everest, de Ned Bouadjar, veilleur de nuit dans la banlieue lyonnaise.

**Les Rencontres, une histoire de cordée**

Ces Rencontres existent grâce au soutien de la Ville de Gap, du Conseil Général des Hautes-Alpes, et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ainsi que celui des partenaires privés, amoureux de la montagne, qui ont envie de s'impliquer, de devenir acteurs de ces Rencontres, comme la FFCAM (Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne), Pierre Rebelles de la société Côté Route Barneaud et Michel Philip du Marché Paysan.

La CIM, derrière son directeur Gilles CHARENZOL, signe une magnifique seconde édition

### Le programme aujourd'hui samedi

A partir de 20h30

"Grand Libre au Grand Cap" de Bertrand Delapierre (12')

"Dent blanche, reine d'Herens" de Bruno Peyronnet (26')

"Un rêve de Darwin" de Nicolas Pierre Morin (26')

"Ned, le smicard de l'Everest" de Christophe Raylat (8')

### Spécial Jeunesse

La Cinémathèque a voulu cette année, offrir une programmation aux jeunes, en partenariat avec la Direction de la Jeunesse et de la Vie des Quartiers de la Ville de Gap. Si hier, l'après-midi était réservée aux collégiens et lycéens, aujourd'hui samedi, la programmation est ouverte, gratuitement, à tous les jeunes, qu'ils soient collégiens, lycéens, apprentis ou travailleurs.

Ils assisteront, à partir de 14 heures, en présence de Christophe Moulin et de Jean-Luc Brémond, à la projection de :

"Pangaea au Pakistan" de Nick Good (6') - "Le GEAN du Bhagirathi de Christophe Moulin (10') - "Du vieux Chaillol à l'Everest" de Valérie Jonnet (12') - "Scottish ice trip" de Guillaume Broust (25').

### Hommage à Lionel Terray

L'exposition des images d'archives, de photos, et d'objets ayant appartenu à l'alpiniste, est installée dans le hall du Quattro. Projection gratuite, à partir de 17 heures, en présence de son fils Nicolas Terray :

"C'est le Pérou" de Lionel Terray de 1956 (14')

"Les danses de Tami" de Lionel Terray de 1955 (9')

